



OBSERVATOIRE
politique et
géostratégique
des États-Unis

CES ENJEUX MAJEURS OCCULTÉS DE LA CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE AMÉRICAINE : L'ENFER DU *CREDIT SCORE*

Romuald Sciora / Chercheur associé,
directeur de l'Observatoire politique
et géostratégique des États-Unis, IRIS

Octobre 2024



PRÉSENTATION DE L'AUTEUR



Romuald Sciora / Chercheur associé, directeur de l'Observatoire politique et géostratégique des États-Unis, IRIS

Romuald Sciora est chercheur associé à l'IRIS et directeur l'Observatoire politique et géostratégique des États-Unis de l'IRIS. Essayiste, politologue et documentariste franco-américain, il vit aux États-Unis. Après avoir travaillé pendant plusieurs années avec l'American University puis la New York University, il est aujourd'hui consultant pour différentes organisations et ONG.

Il apparaît régulièrement dans les médias, que ce soit en Amérique du Nord et du Sud, en Europe, en Russie ou au Moyen-Orient, pour commenter l'actualité internationale.

PRÉSENTATION DE L'OBSERVATOIRE POLITIQUE ET GÉOSTRATÉGIQUE DES ÉTATS-UNIS

Sous la direction de **Romuald Sciora**, chercheur associé à l'IRIS, l'Observatoire politique et géostratégique des États-Unis de l'IRIS a pour ambition d'offrir un éclairage sur les élections présidentielles et législatives de 2024 et sur l'évolution des États-Unis contemporains, notamment l'impact de celle-ci sur la coopération franco-étatsunienne, l'Union européenne et le reste du monde.

Il s'articule autour de la publication d'analyses, la copublication d'ouvrages de référence, la production de vidéos et l'organisation d'événements (conférences, tables rondes, colloques) en France, aux États-Unis et au Canada.

The Academy of Political Science fondée par l'Université Columbia de New-York, **the Columbia-SIPA Urban and Social Policy Program** et la **Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques de l'Université du Québec à Montréal**, sont les principaux partenaires académiques de l'Observatoire.

iris-france.org



@InstitutIRIS



@InstitutIRIS



institut_iris



IRIS



IRIS - Institut de relations internationales et stratégiques

Le système du *Credit Score* aux États-Unis représente une véritable épée de Damoclès pour une grande partie de la population. Destiné à évaluer la solvabilité des individus, il devient rapidement un outil de discrimination financière, bloquant souvent l'accès à des logements décentes, à des assurances ou à des prêts nécessaires pour des urgences médicales ou des réparations de voitures. Cette préoccupation constante crée une angoisse et un cercle vicieux où les erreurs passées continuent de hanter les individus pendant des années.

L'obsession de l'argent dans la société états-unienne est omniprésente comme nulle part ailleurs dans le monde industrialisé, et influence tous les aspects de la vie. Dès leur plus jeune âge, les Américains sont conditionnés à valoriser la réussite matérielle comme une mesure de succès personnel, alimentant une culture de la compétition où la richesse est souvent perçue comme un signe de vertu et de travail acharné, tandis que la pauvreté est stigmatisée comme une conséquence de la paresse ou de mauvaises décisions. Cette mentalité est renforcée par les médias et la publicité, qui glorifient les styles de vie opulents et les dépenses ostentatoires, incitant beaucoup d'Américains à vivre au-dessus de leurs moyens. En conséquence, un cycle de consommation et d'endettement se perpétue, exacerbant les difficultés économiques des individus sous la pression sociale de maintenir un certain niveau de vie. Cette pression sociale pour atteindre un statut financier spécifique pousse souvent les personnes à prendre des décisions financières risquées, les rendant ainsi plus dépendantes des systèmes de notation tels que le *Credit Score* pour accéder à des opportunités économiques ou même simplement pour survivre au quotidien.

Chiffre numérique consultable publiquement, le *Credit Score* évalue la probabilité qu'une personne rembourse ses dettes à temps et influence sa capacité à obtenir des services essentiels comme l'assurance automobile ou l'ouverture d'un compte bancaire. Calculé à partir des informations contenues dans le rapport de crédit d'un individu, qui retrace son historique financier, il est généré par les principales agences de notation de crédit aux États-Unis : Equifax, Experian et TransUnion, qui collectent les données nécessaires sur les emprunteurs.

Le *Credit Score* est généralement calculé à l'aide d'un modèle de notation bien établi, le plus connu étant le FICO score développé par la Fair Isaac Corporation. Ce score varie de 300 à 850, les scores plus élevés signalant une meilleure capacité de remboursement. Les composantes principales du FICO score comprennent l'historique de paiement (35 % du score), les montants dus (30 %), la durée de l'historique de crédit (15 %), le nouveau crédit (10 %) et les types de crédit utilisés (10 %).

Le concept de notation de crédit n'est pas nouveau, mais le *Credit Score* tel que nous le connaissons aujourd'hui a évolué au fil des décennies. En 1956, la Fair Isaac Corporation est

fondée par Bill Fair et Earl Isaac, développant les premiers systèmes de notation de crédit automatisés. Dans les années 1960, les bureaux de crédit commencent à utiliser des modèles de notation pour évaluer la solvabilité des emprunteurs. En 1989, le FICO score est introduit comme un standard de l'industrie pour la notation de crédit. Au cours des années 2000, l'utilisation du *Credit Score* se généralise dans diverses industries, non seulement pour les prêts et autres services déjà mentionnés, mais aussi pour l'accès à des services de télécommunications, ainsi qu'aux services publics comme l'électricité et l'eau. L'utilisation du *Credit Score* dans le domaine de l'emploi est également répandue, souvent justifiée par la prétendue nécessité pour les employeurs d'évaluer la fiabilité financière des candidats, notamment pour des postes impliquant la gestion de fonds ou des responsabilités financières. Cependant, cette pratique soulève des questions éthiques et pratiques en reposant sur l'hypothèse discutable qu'une bonne gestion de ses finances personnelles reflète nécessairement un comportement responsable et stable au travail. De plus, cette approche peut conduire à des discriminations injustes en pénalisant des candidats pour des difficultés financières passées sans lien direct avec leur compétence professionnelle ou leur potentiel à exceller dans leur rôle.

Le *Credit Score* est une source d'anxiété majeure dans la vie financière des Américains. Même lorsqu'un prêt est accordé, un bon score peut ouvrir des portes à des conditions de crédit favorables, tandis qu'un mauvais score peut entraîner des taux d'intérêt élevés. De même, une personne avec un mauvais *Credit Score* peut se voir refuser la location d'un appartement, même si elle a les moyens de payer le loyer. Ou bien encore, un mauvais crédit peut empêcher quelqu'un d'obtenir une aide de l'État pour démarrer une petite entreprise, entravant ainsi ses ambitions entrepreneuriales et sa contribution à l'économie locale. Les créanciers exploitent ce système pour justifier des pratiques discriminatoires, telles que l'application de taux d'intérêt exorbitants aux personnes ayant un mauvais crédit, rendant presque impossible pour elles de sortir de la spirale de l'endettement - la logique du *Credit Score* est parfois poussée jusqu'à l'absurde, comme dans le cas récent d'un habitant du Colorado qui s'est vu refuser l'achat d'une maison qu'il souhaitait pourtant payer comptant suite à un héritage, sous prétexte d'un *Credit Score* trop faible pour obtenir un crédit immobilier dont il n'avait pas besoin !

Un autre exemple concret de la cruauté du *Credit Score* est illustré par le cas de personnes ayant subi des problèmes financiers soudains, comme une perte d'emploi ou des factures médicales imprévues. Ces événements peuvent provoquer des retards de paiement qui réduisent drastiquement leur cote de solvabilité. Malgré leur volonté et leur capacité à se remettre financièrement, ces individus peuvent être piégés par leur mauvais score pendant des années, ce qui complique l'obtention de services essentiels, parfois même considérés

comme de première nécessité. Cette réalité est particulièrement cruelle pour les minorités et les personnes à faible revenu, souvent les plus touchées par des pratiques financières prédatrices.

Source de stress pour ceux qui peinent à maintenir un bon score, souvent en raison de circonstances indépendantes de leur volonté, le *Credit Score*, conçu pour évaluer la solvabilité et favoriser la santé du système capitaliste états-unien, est aujourd'hui devenu l'une des raisons pour lesquelles les classes populaires et une partie des classes moyennes rejettent de plus en plus violemment les élites financières, voire les élites tout court. Il est également ironique de noter que le *Credit Score* américain n'est pas sans rappeler le système de crédit social instauré par le Parti communiste en Chine, où les citoyens sont évalués et notés en fonction de leur comportement¹...

¹ Le système de crédit social en Chine est une initiative gouvernementale visant à évaluer et influencer le comportement des individus, des entreprises et des organisations gouvernementales. Basé sur une collecte de données massives, ce système attribue des scores à chaque personne ou entité, influençant ainsi leur accès à divers services sociaux, opportunités économiques et privilèges légaux.

Les critères d'évaluation peuvent inclure le respect des lois, la fiabilité financière, le comportement quotidien, les interactions sociales, et même les achats en ligne. Un score élevé peut offrir des avantages tels que des prêts plus avantageux, une meilleure couverture d'assurance, et un accès prioritaire à des services publics. Inversement, un score faible peut entraîner des restrictions sur les voyages, une exclusion de certains emplois, et d'autres pénalités.

Le but déclaré est d'améliorer la confiance sociale et de promouvoir une société plus harmonieuse et responsable, bien que le système suscite des préoccupations internationales en matière de vie privée et de droits humains.

L'expertise stratégique en toute indépendance



2 bis, rue Mercœur - 75011 PARIS / France

+ 33 (0) 1 53 27 60 60

contact@iris-france.org

iris-france.org



L'IRIS, association reconnue d'utilité publique, est l'un des principaux think tanks français spécialisés sur les questions géopolitiques et stratégiques. Il est le seul à présenter la singularité de regrouper un centre de recherche et un lieu d'enseignement délivrant des diplômes, via son école IRIS Sup', ce modèle contribuant à son attractivité nationale et internationale.

L'IRIS est organisé autour de quatre pôles d'activité : la recherche, la publication, la formation et l'organisation d'évènements.